

ment réparé par la publication des deux ouvrages dont nous nous occupons aujourd'hui et que nous sommes heureux de signaler aux savants et aux historiens, aussi bien qu'aux touristes et aux voyageurs ; car non seulement ils contiennent des descriptions fidèles du pays, des détails très-curieux sur les mœurs et les coutumes des habitants, des récits intéressants des principaux événements dont ces lieux ont été le théâtre, mais ils renferment encore des notices sur la géologie, la botanique et la minéralogie de cette contrée. Outre le double mérite littéraire et scientifique qui les distingue, ces deux livres ont encore l'avantage d'avoir été écrits par des hommes compétents, c'est-à-dire par des hommes qui, ayant souvent parcouru l'Oisans, ont pu l'étudier à fond sans avoir recours à des recueils étrangers. En effet, il n'est pas rare de voir des auteurs entreprendre de décrire des pays qu'ils ont visités une fois et à la hâte, ou qu'ils n'ont même jamais parcourus, vouloir donner des *mémoires* sur des contrées qu'ils connaissent à peine, et dans ce but fouiller dans telle *description* ou dans tel *guide*, y puiser les renseignements qu'ils peuvent recueillir, les ranger par ordre, leur donner une couleur plus ou moins variée, et les éditer ensuite sous un titre prétentieux. Incertains dans le choix des livres qu'ils consultent, ils négligent souvent les récits pleins de sens et de vérité pour ceux dont l'authenticité est douteuse, apportent l'appui de leurs lumières dans les questions d'histoire locale qu'on a de la peine à discuter sur les lieux mêmes, et se chargent de les résoudre à distance par la décision de leurs jugements quelquefois saturés d'ironie. Fiers d'une autorité qu'ils s'arrogent, ils changent suivant leur caprice les noms de la contrée, détournent le cours des rivières, suppriment des chaînes de montagnes ou se permettent de doter un village d'une qualification appartenant au bourg du département voisin. Ces divers reproches ne peuvent être adressés aux deux ouvrages que nous analysons ; soumis à un sérieux examen, ils ne présentent pas cette ignorance de la topographie locale que l'on voit se reproduire chaque jour dans les *publications universelles* ou dans les *descriptions générales*. Exempts de ces